



COLLOQUE DE LA CRIDE

Entre les intentions et la réalité de la rétention des EI dans les milieux de travail : les résultats d'une étude quantitative et qualitative.

**QUÉBEC
INTERNATIONAL**
Développement économique
Economic Development



1

L'ÉTUDE QUANTITATIVE

FAITS SAILLANTS

Québec : la destination privilégiée

Le portrait des étudiants internationaux de cette année est assez similaire à celui qui a été brossé par le passé. Toutefois, il est important de noter que 7% de ceux qui ont participé à l'étude ne sont pas encore installés au Québec, mais ils comptent presque tous arriver en 2021 (6%).

Pourquoi le Québec?

- Plusieurs raisons les poussent à choisir le Québec pour leurs études, mais parmi les plus populaires, on retrouve toujours la qualité de vie (55%), les opportunités professionnelles (50%), l'offre de programme d'études (49%) et la qualité de l'enseignement (49%).
- Lorsqu'on creuse pour connaître LA raison déterminante de leur choix, on obtient des réponses diversifiées, mais celle qui rallie le plus grand nombre concerne encore les opportunités professionnelles qu'offre le Québec (19%).

La région de Québec est toujours le premier choix de la majorité des étudiants internationaux (55%).

- Parmi les autres régions envisagées, l'Ontario (27%), la France (23%), les États-Unis (18%) et Montréal (14%) sont les plus populaires.
- C'est surtout grâce à leurs propres recherches sur Internet (43%), par leurs amis et la famille (40%) et par leur établissement d'enseignement d'origine (19%) que les étudiants internationaux ont entendu parler des possibilités d'études au Québec.
- Encore cette année, la plupart des répondants indiquent être venus seuls au Québec (66%), mais ils sont actuellement plus nombreux être accompagnés d'un membre de leur famille (25%, contre 19% en 2020) et moins nombreux à être venus avec un ami (7%, contre 12%).
- 88% des étudiants interrogés ont reçu de l'information sur les études au Québec de la part de leur établissement d'enseignement. Les sujets qui ont été les plus abordés sont : les programmes d'études (70%), les activités d'accueil (56%) et les démarches d'immigration (55%).
- La majorité (58%) font une évaluation relativement positive de ce qu'était, avant leur départ, leur niveau de compréhension des démarches d'immigration pour venir étudier au Québec (très bons : 12% et plutôt bon : 46%).



Le travail : source de revenu et outil d'intégration pour plusieurs

La moitié des étudiants interrogés (49%) ont présentement un emploi, soit à temps partiel (39%) ou à temps plein (11%). De ce nombre, un sur deux (50%) occupe un poste en lien avec son domaine d'étude.

- Avant le début de leurs études au sein d'un établissement québécois, la majorité (62%) des étudiants avaient une expérience professionnelle, soit un peu plus que l'année dernière (55%). Le nombre moyen d'années d'expérience cumulées est statistiquement stable avec 5,8 années.
- 53% ont indiqué avoir trouvé un travail pour faciliter leur intégration socioprofessionnelle.
- Pour 40%, le salaire procuré par cet emploi compte parmi les principales sources de revenus pour subvenir à leurs besoins.
- La **pandémie de COVID-19** a eu des répercussions négatives sur les étudiants internationaux installés au Québec. 31% ont perdu leur emploi, dont 25% de façon temporaire et 6% de façon permanente.
- 37% des répondants pour qui cette aide était applicable ont pu bénéficier d'une aide financière provenant d'un fonds d'aide de leur établissement d'enseignement.

Bilan de leur situation financière :

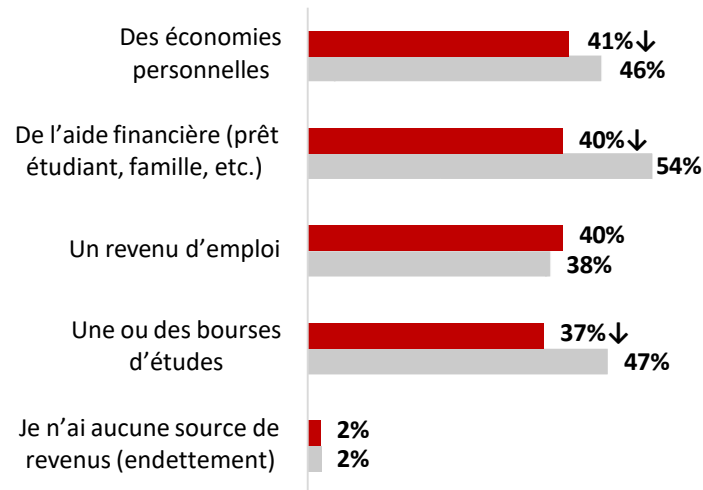
- Comparativement à l'année dernière, les répondants sont un peu moins nombreux à bénéficier d'économies personnelles (-5 points), d'une aide financière quelconque (-6 points) et de bourses d'études (-10 points) pour subvenir à leurs besoins durant leurs études au Québec. Toutefois, la proportion d'étudiants qui s'endettent n'a pas augmenté.
- Même s'ils bénéficient de moins de sources de revenus que par le passé, les étudiants interrogés ne se disent pas moins satisfaits de leur situation financière actuelle. En effet 59% la trouvent satisfaisante : 7% très satisfaisante et 52%, plutôt satisfaisante.

Principales sources de revenu

2021 : 1,6 ↓

2020 : 1,9

■ 2021 (n=1033) ■ 2020 (n=828)



FAITS SAILLANTS

La pandémie se répercute sur la participation aux activités d'intégration

Fort probablement en raison des mesures sanitaires restreignant les regroupements, le pourcentage de répondants ayant participé à au moins une activité d'intégration dédiée aux étudiants internationaux connaît une légère diminution par rapport à 2020, passant de 73% à 63%.

- Pour les étudiants qui ont participé à au moins une de ces activités, l'intégration sociale (72%) et la découverte du Québec (57%) sont toujours les principales raisons pour lesquelles ils se sont inscrits. On remarque que les activités liées à la recherche d'emploi ont été un peu plus populaires (26%, contre 20% en 2020).
- Parmi l'ensemble des répondants, même si les activités favorisant l'intégration sociale sont toujours celles qui intéressent le plus les étudiants internationaux, on note une légère baisse de leur popularité (74%, contre 78% en 2020), au profit d'une hausse pour les activités liées à l'intégration professionnelle (70%, contre 64%).



Ce transfert de l'intérêt pour les activités sociales et culturelles vers les activités ayant une visée professionnelle n'est probablement pas étranger aux mesures sanitaires liées à la crise de la COVID-19.

- Notons aussi que cette année, ceux qui n'ont pas ou peu participé à ces activités sont plus nombreux à dire que c'est parce qu'ils ne les connaissaient pas (30%, contre 22% en 2020).

Ceux qui ont déjà participé à au moins une activité d'intégration pour étudiants internationaux en font un bilan positif.

- En effet, ils reconnaissent l'impact positif qu'elles ont sur leur intégration sociale (satisfaits : 85%) et professionnelle (satisfaits : 81%).
- De plus, les données colligées cette année permettent de constater que les activités d'intégration professionnelle ont permis à autant d'étudiants de recevoir une offre d'emploi ou de stage que par le passé, soit 16%.



Fait intéressant, ils sont un peu moins nombreux à s'être fait offrir un emploi étudiant peu spécialisé (4%, contre 7% en 2020) et plus nombreux à avoir reçu une offre pour un emploi à temps plein dans leur domaine d'études (4%, contre 2%).

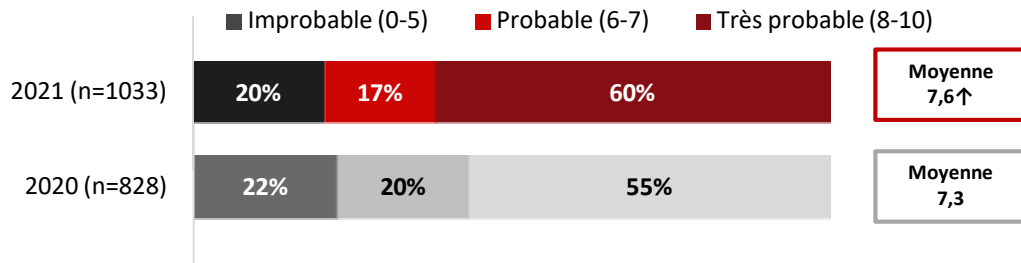
FAITS SAILLANTS

L'intention de demeurer au Québec connaît une légère hausse

Les étudiants interrogés évaluent positivement la probabilité qu'ils restent au Québec après leurs études, lui accordant une note moyenne de 7,6 sur 10. Six étudiants sur dix affirment même qu'il est très probable qu'ils restent (note de 8-10 sur 10).

Par rapport à 2020, ce résultat moyen de 7,6 sur 10 correspond à une hausse significative de 0,3 point.

Intention de demeurer au Québec après les études



- Ces étudiants sont davantage convaincus qu'ils s'installeront au Québec, une fois leurs études terminées :



- Ceux qui sont âgés de 35 ans ou plus (8,2);
- Ceux qui suivent une formation professionnelle (8,6) ou collégiale (8,0).

Pourquoi rester ?

- Les éléments qui ont attiré les étudiants internationaux, soit les opportunités professionnelles et la qualité de vie, sont aussi ceux qui feraient en sorte qu'ils décident de demeurer au Québec après leurs études dans une proportion de 79% et 62% respectivement.
- La ville de Québec et ses environs est l'endroit où aimerait s'établir la majorité (68%) de ceux qui envisagent de demeurer après leurs études.

Pourquoi partir ?

- Ceux qui envisagent de quitter le Québec à la fin de leurs études le feront surtout pour des raisons familiales (40%) et parce que les démarches d'immigration leur paraissent compliquées (38%). Cet aspect connaît d'ailleurs une hausse marquée de 14 points par rapport à 2020, même si ces mesures sont comprises de la majorité (60%) des répondants.



2

L'ÉTUDE QUALITATIVE

1. Planifier

- Venir étudier à Québec est une décision réfléchie basée sur trois principaux arguments :

1. La **qualité des programmes d'études**;
2. L'intégration facilitée par le **français**;
3. La **qualité de vie**.

- Ceux qui se sont **préparés seuls** l'ont surtout fait par besoin d'autonomie, mais pour certains, c'était par manque d'accompagnement de la part de l'établissement d'enseignement.

- D'autres ont reçu un **accompagnement de la part d'organismes dédiés aux étudiants ou aux travailleurs internationaux** pour lequel ils sont très reconnaissants.

- Les participants qui sont arrivés en sol québécois durant la pandémie, soit depuis mars 2020, ont pu compter sur **des groupes et des associations d'étudiants étrangers** qui font preuve d'une grande solidarité.

2. S'intégrer

- Pour bâtir leur réseau social et briser l'isolement, les participants ont recours à divers moyens :

1. Certains sont venus **accompagnés** de connaissances ou de leur conjoint;
2. Le **travail** est toujours un excellent moyen de développer des amitiés;
3. Les **associations étudiantes** ont la cote.

- Ils connaissent les activités d'intégration pour étudiants internationaux, mais seulement celles qui sont organisées par les associations attachées à leur établissement scolaire. **On décèle donc un besoin en matière de promotion des activités organisées par les autres organismes.**

- Sur le plan de l'intégration professionnelle, même s'ils ont été efficaces dans leur recherche d'emploi, ils ont rencontré des **obstacles** :

1. Le manque de références;
2. Le maximum de 20h de travail permis;
3. La priorité accordée aux Québécois;
4. La reconnaissance des diplômes obtenus et de l'expérience acquise à l'étranger.

- Une fois leurs études ici terminées, **ils sont divisés quant aux perspectives d'avenir professionnel qui s'offrent à eux**. D'un côté, il y a ceux qui sont très confiants de trouver un emploi parce qu'il y a pénurie de main-d'œuvre dans leur domaine, alors que de l'autre, on retrouve des étudiants inquiets quant à :

1. La surqualification (diplôme d'études supérieures);
2. Le statut d'immigration;
3. L'absence de références due au contexte des études à distance;
4. Au fait que des amis n'aient toujours pas trouvé d'emploi après plusieurs mois de recherche.

FAITS SAILLANTS

3. Rester

- Les participants connaissent les démarches pour obtenir la résidence permanente canadienne, mais ils déplorent que ce soit un processus laborieux.
- Malgré un fort désir de demeurer ici après les études, certains se sentent contraints de devoir opter pour une autre province, notamment parce que l'expérience acquise dans leur pays n'est pas reconnue ici, ce qui implique l'obtention d'un diplôme supplémentaire, donc un ajout de plusieurs années d'études à leur parcours.
- D'autres font part d'une **profonde inquiétude** provoquée par les délais de traitement de la demande et le manque de reconnaissance de leur intégration dans la société québécoise. La précarité de leur situation leur cause un immense stress.
- Afin de faciliter leur intégration et celle des prochains étudiants internationaux qui arriveront au Québec, ils ont émis des **suggestions pertinentes et réalistes à l'attention des organisations.**
 1. Qu'une **ressource ayant à cœur leurs intérêts et la défense de leurs droits leur serve de voix** auprès des députés pour accélérer l'avancement des dossiers.
 2. Qu'on leur transmette **davantage d'informations détaillées sur le fonctionnement de la vie quotidienne au Québec** : les achats alimentaires, la voiture, les assurances, etc.
 3. Effectuer un travail de **sensibilisation auprès des entreprises québécoises** pour prévenir la discrimination lors du recrutement.

QUESTIONS
COMMENTAIRES



MERCI !

quebecinternational.ca



Canada



Québec